moD_journal_66_Mise en page 1 25/05/14 22:19 Page1

marseille objectif danse

journal 66
printemps-été 2014
année 26-27e saison

moD_journal_66_Mise en page 1 25/05/14 22:19 Page2

black mountain college

colloque en partenariat avec le cip*M*
dans le cadre du ***printemps de l'art contemporain***

vendredi **30** mai à **19h** et samedi **31** mai à **17h** au cip*M*

● vendredi **30** mai à **19h**
présentation du livre collectif *Black Mountain College. Art, démocratie, utopie*,
avec des contributions de Judith Delfiner, Arnaud Labelle-Rojoux, Éric Mangion, Charles Olson, Rachel Stella, Christian Tarting, Joëlle Zask
par **Jean-Pierre Cometti** et **Éric Giraud**

suivi d'une **performance** de **Joëlle Léandre**

● samedi **31** mai à **17h**
conférences et table ronde avec **Judith Delfiner**, **Mary Holden**, **Anne Lucas**, **Christine Rodès**

Ce colloque prolonge le précédent que nous avons produit avec le cip*M*, les 29 et 30 juin 2012, auquel ont contribué Patrick Bouchain, Jean-Pierre Cometti, Martin Richet, Rachel Stella, Christian Tartaing, Frédéric Valabrègue, Joëlle Zask, ainsi que Eszter Salamon avec la performance *Dance for nothing.*

Le **Black Mountain College** a été créé près de Asheville, en Caroline du Nord, à la fin de l'année 1933 par **John Andrew Rice** et **Theodore Dreier**, sur la base d'un projet qui visait à renouveler les méthodes d'enseignement et à faire des arts le centre d'une nouvelle pédagogie.
Très rapidement, Rice fit appel à **Josef Albers** qui avait quitté le **Bauhaus**, fermé par les nazis, et à sa femme Anni. L'enseignement et la philosophie du Bauhaus y trouvèrent un prolongement.

En 1941, le Collège déménagea pour s'installer dans ses bâtiments propres. **Walter Gropius** en dessina les plans, mais la guerre conduisit à abandonner le projet conçu par Gropius. C'est l'architecte américain **A. Lawrence Kocher** qui en assura la réalisation à partir de nouveaux plans simplifiés.

Pendant les années 1940-1941, le Collège connut des difficultés et ses effectifs diminuèrent ; il accueillit toutefois plusieurs réfugiés européens et continua à créer de nouveaux programmes. Les travaux commencés au début de 1941 sur le nouveau site furent achevés. Une ferme fut créée, destinée à fournir au Collège ses moyens de subsistance propres.

En 1944, eut lieu la première des sessions d'été. Le soixante-dixième anniversaire de **Schonberg** y fut célébré et permit d'accueillir quelques-uns des interprètes les plus importants du compositeur. Les sessions d'été accueillirent ensuite des artistes comme **Willem de Kooning, Amedée Ozenfant, Lyonel Feininger, Robert Motherwell** et **Fannie Hillsmith**.

La fin de la guerre marqua un renouveau. L'aspiration à un enseignement ouvert et expérimental fit venir au BMC des étudiants en plus grand nombre et, parmi les enseignants, **M. C. Richards** (littérature), **Albert William Levi** (philosophie), **John Wallen** (psychologie), **David Corkran** (histoire), **Ilya Bolotowsky** (art), **Theodore Rondthaler** (histoire et latin), **Max Wilhelm Dehn** (mathématiques), ainsi que **Josef** and **Anni Albers**. Le Collège apparut alors comme le lieu d'une expérience unique.

Au nombre des étudiants d'alors, on compte **Arthur Penn, Kenneth Noland, Robert Rauschenberg, James Leo Herlihy** et **Ruth Asawa**. **John Cage, Merce Cunningham, Willem de Kooning, Beaumont** et **Nancy Newhall**, ainsi que **Buckminster Fuller** y enseignèrent pendant la session de l'été 1948.
Ils étaient alors parfaitement inconnus.

Au printemps de 1949, **Josef** et **Anni Albers**, et **Theodore Dreier** démissionnèrent. Les divisions qui existaient au sein de la communauté et les difficultés financières accrues exigeaient une réorientation de l'enseignement et des choix initiaux. D'anciens étudiants comme **Joseph Fiore, Warren «Pete» Jennerjahn, Betty Jennerjahn** et **Hazel Larsen Archer** furent engagés pour les enseignements artistiques. **Robert Turner, David Weinrib** et **Karen Karnes** pour la céramique, **Katherine Litz** pour la danse, **Lou Harnson** et **Stefan Wope** pour la musique. Dans le cadre de l'enseignement général que le college continuait d'assurer, la philosophie était enseignée par **Levi**, l'anthropologie par **Paul Leser**, la chimie et la physique par **Natasha Goldowski**, la sociologie par **Flola Shepard** et les mathématiques par **Max Dehn**.

En 1951, le poète **Charles Olson**, qui y avait déjà enseigné pendant un mois en 1948-1949, prit la direction des études. Il en restera la figure dominante jusqu'à la fin. Il fit venir **Robert Creeley** et **Robert Duncan** et fonda alors, avec Robert Creeley, la *Black Mountain Review*. Pendant les sessions d'eté, **Franz Kline, Ben Shahn, Robert Motherwell** et **Jack Tworkov** enseignèrent la peinture, **John Cage** la musique et **Merce Cunningham** la danse.
En dépit des difficultés, **Charles Olson** poursuivit sa tâche de renouveau. à la fin de 1956, toutefois, les obstacles s'étant accumulés, il fallut envisager la fermeture du collège et la fin d'une expérience qui, à travers ces différents épisodes et les différentes options qui les avaient marqués, des arts plastiques à la musique, à la danse et à la poésie, avait duré vingt-trois ans.

En 1957, les tribunaux ordonnèrent la fermeture du Collège.

repères biographiques

Judith Delfiner
Judith Delfiner est Maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Pierre Mendès France de Grenoble.
S'attachant à l'étude des relations entre l'art américain « expérimental » de la seconde moitié du XX^e^ siècle et les avant-gardes historiques, elle a fait paraître aux Presses du réel *Double-Barrelled Gun : Dada aux États-Unis (1945-1957)*. Cet ouvrage –une refonte de sa thèse de doctorat– interroge le phénomène de résurgence de Dada outre-Atlantique au lendemain de la Seconde guerre mondiale. C'est dans ce cadre qu'elle en est venue à s'intéresser spécifiquement au Black Mountain College, tentant d'approfondir la question des fondements et de l'essor aux États-Unis d'une pédagogie expérimentale basée sur la pluralité disciplinaire de l'enseignement.
De ces recherches, sont nés plusieurs essais parmi lesquels : *Black Mountain Dada*, Dada circuit total, Lausanne, L'Âge d'Homme, coll. «Les Dossiers H », 2005 ; *Quelques gouttes de sauvagerie sur Manhattan*, Les Cahiers du Musée national d'art moderne, n°93, automne 2005 ; *Bifurcations. Notes sur le processus créatif dans l'œuvre de Jay DeFeo*, Les Cahiers du Musée national d'art moderne, n°107, printemps 2009 ; « *Éros, c'est la vie : un dialogue entre Marcel Duchamp et John Cage* », Histoire de l'art, (Paris, INHA), n° 66, avril 2010 ; ou encore « *"Swinging in the shadows" : la contre-culture californienne des années 1950* », Autres – Etre sauvage de Rousseau à nos jours, catal. expo., Annecy, Musée-Château / Esaaa, 2012.

Éric Giraud
Éric Giraud est écrivain et traducteur. Il a co-fondé la revue Issue 12345 (Poésie américaine et création contemporaine [2002-2004]). Il a récemment co-édité Black Mountain College. Art, démocratie, utopie (éd. Jean-Pierre Cometti et Éric Giraud, Edions cipM/PuR, ainsi que Kolchak, Derrière la salle de bains, 2011, et L'autobiographie des noms, Contre-mur, 2010.

Mary Holden
Née en 1959 dans le Connecticut, Mary Holden a déménagé dans le petit village de Swannanoa à coté de Black Mountain à l'âge de 12 ans, soit vingt-deux ans après la fermeture de Black Mountain College. Ce n'est qu'en 1990, résidant à Paris, que Mary découvre ce qu'était le Black Mountain College. En 1993, elle retourne sur place pour fonder le Black Mountain College Museum & Arts Center. Après vingt ans d'existence, le succès du Musée et la curiosité à propos du Collège ne cessent de croître.
Des conférences, expositions et spectacles sont organisés par le Musée, lequel dispose d'une grande collection d'archives et de ses propres éditions.

Joëlle Léandre
Contrebassiste, improvisatrice et compositrice française. Formée à la musique d'orchestre et à la musique contemporaine, elle a joué avec Itinéraire, 2E2M et l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez. Joëlle Léandre a aussi travaillé avec Merce Cunningham et John Cage; celui-ci ainsi que Scelsi, Fénelon, Jolas et Clémenti ont composé spécialement pour elle. Outre la musique contemporaine, Léandre a travaillé avec les grands noms du jazz et de l'improvisation (Derek Beley, Evan Parker, Irène Schweizer, FredFrith, John Zorn...). Elle a beaucoup écrit pour la danse, le théâtre et réalisé plusieurs performances multidisciplinaires. Elle a enregistré plus d'une quarantaine de disques.

Anne Lucas
De formation en histoire de l'art et en danse, Anne Lucas est conseillère à la programmation pédagogique au Centre national de la danse. Elle donne des conférences sur l'histoire de la danse et l'analyse de spectacles ainsi que des « ateliers du regard » auprès de théâtres et compagnies. Elle écrit pour des revues et ouvrages, dont Mobiles *Danse et Utopie* (L'Harmattan, 1999), Funambule, Repères, le Dictionnaire de la danse (éd. Larousse), Le traité du trait (Le Louvre, 1994). Elle reçoit une aide à la recherche et au patrimoine en danse puis est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut Français pour reprendre et poursuivre ses recherches sur le Black Mountain College, en vue d'une exposition.

Christine Rodès
Christine Rodès analyse et accompagne l'inscription de la danse dans le champ des arts contemporains. Elle a collaboré dix ans ans à la revue Pour la danse et ponctuellement à Théâtre public, Alternatives Théâtrales, Les Cahiers du Renard, Autrement, Les Lettres françaises, La Pensée de Midi, Hors les Murs, Stradda, Techniques et architecture, récemment Mouvement.net et UBU ; a signé des notules sur les chorégraphies de Merce Cunningham pour le Dictionnaire de la Danse (Bordas). Elle donne des conférences, des ateliers sur les relations de la danse, de la musique et des arts plastiques en Europe et aux États-Unis. Elle écrit des textes de catalogues d'artistes.

Jean -Pierre Cometti
Philosophe, traducteur et éditeur. Auteur de plusieurs livres et études consacrées à la pensée et à l'esthétique américaines, à l'œuvre de Robert Musil et à la philosophie de Wittgenstein. A traduit, entre autres, Robert Musil, Ludwig Wittgenstein, Nelson Goodman, Richard Rorty, C.S. Peirce et John Dewey. Il a récemment publié *Art et facteurs d'art*, ainsi que *Black Mountain College. Art, démocratie, utopie* (éd. Jean-Pierre Cometti et Éric Giraud) aux Presses universitaires de Rennes.

moD_journal_66_Mise en page 1 25/05/14 22:19 Page3

rémy héritier, percée persée

jeudi **12** juin à **19h** et vendredi **13** juin à **21h** à la friche la belle de mai

création le 24 janvier 2014 à Courtrai, festival Vivat La Danse

chorégraphie Rémy Héritier
interprétation Rémy Héritier, Éric Yvelin
musique Éric Yvelin
texte et voix Marcelline Delbecq [Ellie Ga dans la version en anglais]
lumière Ludovic Rivière
costume Christine Phung

production GBOD!
coproductions Le Vivat d'Armentières, scène conventionnée danse et théâtre | Fondation Cartier pour l'Art Contemporain
résidences Vivat d'Armentières, scène conventionnée danse et théâtre | Les Laboratoires d'Aubervilliers, studio 2012
avec le soutien de La Ménagerie de Verre, dans le cadre des Studiolabs | Centre Chorégraphique National de Montpellier - Mathilde Monnier
GBOD! / Rémy Héritier est soutenu par la DRAC Nord Pas-de-Calais au titre de l'aide à la compagnie

diffusion à Marseille avec le soutien de l'ONDA

© Guillaume Robert

Le pourvoyeur d'espaces

Dans *Percée Persée*, Rémy Héritier bat en brèche cette représentation très installée de l'espace, qui consiste à l'imaginer sous la forme d'un volume stable.
Pendant d'assez longues minutes au début de *Percée Persée*, le plateau de scène reste vide de présence humaine. Est-ce à dire qu'il s'agit d'un espace vide ? Non. Il est percé par un jeu de douches et balayages lumineux divers et successifs, qui l'habitent méthodiquement. Voici donc un espace lamellé et percé d'attentes, tant le référent spectateur appelle irrépressiblement une action dès qu'un cercle lumineux se dessine sous le regard.
Il est alors loisible de mieux apprécier le paysage d'un espace offert et déjà frémissant. On en remarque le pourtour, cerné de rideaux de bords et fond de scène, mais disposés de biais, et pour l'un des pans coupés à mi-hauteur ; par ailleurs laissant envisager le passage ménagé derrière eux.
Ces quelques variations à l'égard des règles convenues du pendrillonage produit un appel mental, embrayent sur un potentiel de dramatisation de l'espace même qu'ils architecturent. Enfin on remarque une enceinte de diffusion du son, posée à vue à même le plateau, pour l'heure muette, excitant d'autant les attentes.
Tout est alors extrêmement sobre, net et étudié ; mais déjà opérant pour tisser avec la salle mille liens d'attention et de suggestion. *Percée Persée* a en fait déjà débuté, comme un poème d'articulations différées de présences, conjuguant les puissances du son, des volumes et d'une incarnation humaine.
Rémy Héritier s'avance. Très sobre lui aussi. Un paradoxe ne cessera d'animer sa danse : autant son geste paraît économe, sec, dénué de toute emphase et encore moins décoration, autant c'est malgré tout à profusion qu'il paraît en développer, patiemment, les motifs. On lui trouve une force à rebours, qui rappellerait un travail d'eaux-fortes.
De peu de pas, à la juste croisée de ses verticalité et horizontalité, ce danseur creuse l'espace avec lequel il fait corps, paraît toujours conscient d'en arpenter les mesures, en remontant gravement vers lui-même des segments fléchis de membres, des jambes ascensionnelles à la verticale vers son menton, avec nettes flexions de buste, ou pliés latéraux, dans une studieuse énergie de la trace, géographiquement ancrée dans des motifs croisés au sol, presque rosaces, qu'agacent à peine quelques accents soudain plus marqués.
Quelque chose se suspend dans cette écriture assurée ; mais s'accumule aussi. Motif après motif, relances après relances, retours après retours du danseur qui n'hésite pas à disparaître à la vue pour parcourir les bords et arrières de scène, peu à peu le regard pense reconnaître un geste déjà aperçu, retrouver une coordination déjà expérimentée. Une mémoire est en train de s'activer dans l'instant de l'acte, dont n'est pas absente un effet de persistance rétinienne.
Ce danseur sculpte dans la masse d'espace, y sectionne et en arrache tel copeau, telle pellicule, et cela se joue dans une globalité de regards en partage. Il y aurait là comme une transe gelée, servie par un derviche qui évoluerait en carré, et presque à l'arrêt. Mais tout de même obséderait. L'espace entier vibre à cet échange [attentes, absences, supposés].
Mais on allait oublier un acteur essentiel. *Percée Persée* est – humainement parlant – un duo en fait : la condensation et fluctuation de ses matières d'espace sont tout autant pétries par les sons qu'y injecte, selon des principes analogues, le guitariste Éric Yvelin.

Gérard Mayen,
mouvement.net, 19 février 2014

repères biographiques

Rémy Héritier est né en France en 1977. Il vit à Paris et à Lille.
Depuis 2005 il a créé successivement *Arnold versus Pablo* (duo), *Archives* (sextet) *domestiqué coyote* (solo), *Atteindre la fin du western* (quintet), *Dispositions* (solo), *Chevreuil* (quintet), *Facing the sculpture* (quartet), *une étendue* (quartet), *Percée Persée* (solo). Son travail à été présenté par le Phénix scène nationale Valenciennes, le Centre Pompidou–les Spectacles Vivants – Paris, Fondation Cartier pour l'Art Contemporain – Paris, Les Laboratoires d'Aubervilliers, La Villette–Paris, Montpellier Danse, Impuls-Tanz festival–Vienne, TanzQuartierWien, Çati Dans–Istanbul, PACT-Essen, Festival Latitudes Contemporaines–Lille, Festival Mettre en Scène–Rennes, RE-AL Lisbonne, Kaaitheater Bruxelles, le Plateau Frac Ile de France…
Depuis 1999 il a été interprète auprès de Philipp Gehmacher, Laurent Chétouane, Mathilde Monnier, Jennifer Lacey, Loïc Touzé, Laurent Pichaud, Christophe Fiat, Sylvain Prunenec, Matthieu Kavyrchine…
Il a été artiste associé au Laboratoires d'Aubervilliers en 2008-2009.
En 2013, il est lauréat du programme *Hors les Murs* de l'Institut français.

Eric Yvelin est né en 1973. Il est compositeur.
Après avoir joué dans un groupe de punk-rock dans les années 1990, il fait ses études aux Beaux-arts de Nantes de 1994 à 1999 où il poursuit ses recherches musicales et pratique également la peinture.
Il développe depuis des projets musicaux personnels tels *What is past is prologue*, *Sonates*, *Conférence 20Hz 20 KHz*, *Concertos pour piano*…
Par ailleurs, il compose depuis 2004 les musiques des pièces de Rémy Héritier, *Arnold versus Pablo*, *Archives*, *domestiqué coyote*, *Atteindre la fin du western*, *Chevreuil*, *Facing the sculpture*, *Une étendue*.
Il a également travaillé avec Christophe Fiat [*La reconstitution historique*, *La jeune fille à la bombe*, *Stephen King stories*], Loïc Touzé [*La chance*], Mickaël Phelippeau [*Numéro d'objet*, *Sueños*], Carole Perdereau [*Travers*]…

Rémy Héritier et marseille objectif DansE
2013 : *Jeux Chorégraphiques*, pièce co-conçue avec Laurent Pichaud

moD_journal_66_Mise en page 1 25/05/14 22:19 Page4

ivana müller, positions

mardi **17** juin à **21h** et mercredi **18** juin à **19h**
à la friche la belle de mai

pièce pour 4 interprètes et 8 invités marseillais
création le 20 novembre 2013

conception, chorégraphie et texte Ivana Müller
interprètes Anne Lenglet, Galaad Le Goaster, Bahar Temiz, Jean-Baptiste Veyret Logerias
collaboration artistique Sarah van Lamsweerde
direction technique et création lumière Martin Kaffarnik.

production et administration I'm Company, Chloé Schmidt
coproduction Festival NEXT, BUDA Centre d'Arts à Courtrai, Belgique | Musée de la Danse – CCNRB dans le cadre de la mission accueil-studio, Rennes | Résidence de création au Point Éphémère, Paris
avec le soutien de La Ménagerie de Verre dans le cadre de studiolab
I'm Company reçoit le soutien de la Drac Île-de-France au titre de l'Aide à la création chorégraphique 2013.

diffusion à Marseille avec le soutien de l'ONDA.

Dans *Positions,* Ivana Müller propose un point de vue sur le concept d'«économie» dans ces différentes versions : l'économie de mouvement, l'économie de l'identité, l'économie de l'émotion, l'économie du théâtre. Elle crée un spectacle dans lequel les interprètes utilisent des « valeurs » qui définissent notre identité sociale, notre état civil et notre style de vie comme monnaie.

A l'aide de pancartes, chaque interprète obtient au début du spectacle un « capital », un « potentiel », ou un « destin » qu'il peut échanger, vendre, négocier, féconder ou capitaliser à travers une pratique obscure qui ressemble à du « marché noir ».

Ce qui, au début, ressemble à un jeu d'enfants prend la forme d'un voyage imaginaire et émotionnel basé sur l'idée d'« échange ».
Celui-ci propose une réflexion complexe sur l'idée et le lieu de « la valeur » et de la représentation du même.

© Nyima Leray

positions

repères biographiques

Originaire de Croatie, **Ivana Müller** vit et travaille entre Amsterdam et Paris.
Après avoir étudié la littérature à Zagreb, la danse et la chorégraphie à Amsterdam, les arts appliqués à Berlin, Ivana Müller crée des spectacles basés sur le détournement de la perception ou de la logique.
Elle travaille essentiellement pour la scène, mais conçoit également des installations pour des galeries et des musées.
Les spectacles d'Ivana Müller, parmi lesquels on peut citer *Lovely Performance* (2002), *How Heavy Are My Thoughts* (2003), *Under My Skin* (2005), *On Believe* (2007), *Playing Ensemble Again and Again* (2008) et *Working Titles* (2010), ont été présentés en Europe, aux Etats-Unis et en Asie.
En 2007, Ivana Müller reçoit le Prix Charlotte Köhler pour la totalité de son parcours artistique.
Lors du festival allemand Impulse, elle se voit attribuer deux prix du meilleur spectacle pour sa création *While We Were Holding It Together* [programmé par marseille objectif DansE en octobre 2010].
Ivana Müller est l'un des membres fondateurs de Lisa, plateforme collaborative de production à Amsterdam.
En 2008, elle crée I'M' Company, structure basée à Amsterdam et Paris.

Ivana Müller et marseille objectif DansE
2010 : *While We Were Holding It Together*

moD_journal_66_Mise en page 1 25/05/14 22:19 Page5

tino sehgal, (sans titre) (2000)

vendredi **27** juin à **20h** et samedi **28** juin à **21h** à la friche la belle de mai

conception Tino Sehgal
interprétation Frank Willens

Créée il y a 13 ans, la pièce expose la « danse scénique » du XX[e] siècle, transposant les pratiques chorégraphiques et les visions du corps qui lui sont associées.

production Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne – Direction : Boris Charmatz.
Association subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication-Direction Régionale des Affaires Culturelles Bretagne, la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil général d'Ille-et-Vilaine.
L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Musée de la danse.
coproduction Tanz im August, Berlin |Kaaitheater, Bruxelles |Les Spectacles vivants Centre Pompidou, Paris |
La Bâtie-Festival de Genève et Bonlieu Scène nationale d'Annecy dans le cadre du projet PACT bénéficiaire du FEDER avec le programme INTERREG IV A, France-Suisse.

diffusion à Marseille avec le soutien de l'ONDA

(sans titre) (2000)

Dernier travail de Tino Seghal pour la scène, *(sans titre) (2000)* va propulser le chorégraphe dans le champ muséal de l'art contemporain. Ce solo expose le médium danse, au travers de figures sélectionnées dans l'histoire de la danse contemporaine du XX[e] siècle. Lorsque Tino Sehgal l'interpréta au Moderna Museet de Stockholm, le commissaire Jens Hoffmann en dit... *c'est comme un musée de la danse*.

La transmission de cette pièce 13 ans après sa création à trois interprètes majeurs –le français Boris Charmatz, l'américain Franck Willens et l'anglais Andrew Hardwidge*–, éclaire ce qui pourait être à l'oeuvre dans la pratique même, au sens large, de l'artiste : les différences d'appropriation et d'interprétation du solo, la nudité des corps et de l'espace, plongent le spectateur dans une expérience immédiate qui mobilise, au-delà de toute référence culturelle, tous ses sens et toutes ses capacités émotionnelles.

*pour des raisons d'agenda des interprètes, nous n'avons pu programmer les trois versions simultanées, que nous invitons en avril 2015.

repères biographiques

D'orignie indienne, **Tino Sehgal** [1976, Allemagne/Angleterre] a étudié la danse et l'économie politique.
Ses travaux prennent la forme de situations *live* à expérimenter pendant les horaires d'ouverture des galeries et des musées. Ces situations construites peuvent se développer de manière différente selon le comportement du visiteur, intégrant ainsi une forme de participation dans la structure même des œuvres.
En 2005, Tino Sehgal représente l'Allemagne au Pavillon allemand à la Biennale de Venise. En 2010, le Musée Guggenheim à New York lui consacre une exposition monographique.
En 2011, il présente *This situation* au Festival d'Avignon.
En 2012 il met en scène *These Associations* pour la Turbine Hall de la Tate Modern.
Ses œuvres figurent dans les collections du Centre Pompidou, de la Tate et du MoMA.
En 2013, la 55[e] Biennale de Venise lui décerne le Lion d'or.

En 2003, **Frank Willens** quitte la Californie pour Berlin où il vit et travaille.
Il a dansé dans la comédie musicale *Notre-Dame de Paris* et participé à une tournée de Paul McCartney comme danseur et *capitaine* de danse. Depuis son arrivée en Europe, il a réalisé de nombreux projets avec Tino Sehgal, Meg Stuart, Peter Stamer, Laurent Chétouane, tout en créant ses œuvres personnelles.
Il a obtenu le Prix du meilleur performeur pour le solo *Bildbeschreibung* au festival Favoriten à Dortmund et il vient de finaliser un travail à la Schauspiel Köln. Après avoir participé au développement et à la direction de *This Variation* avec Tino Sehgal à la Documenta 13 de Cassel, il est actuellement professeur invité à l'École des Beaux-arts [HFBK] de Hambourg.

C'est la première fois que **Tino Seghal** et **Frank Willens** se produisent à Marseille.

moD_journal_66_Mise en page 1 25/05/14 22:19 Page6

carte blanche dans le cadre du festival de marseille_danse et arts multiples

focus robyn orlin, films

samedi **14** juin à **21h30**
toit-terrasse de la cité radieuse
en partenariat avec le Festival de Marseille_danse et arts multiples

© Robyn Orlin

In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling... est le titre du spectacle de Robyn Orlin*, que le Festival de Marseille invite dans sa 19e édition [19 juin-12 juillet].

L'art ne sert à rien s'il n'est pas en prise avec le réel : cette citation de Robyn Orlin pourrait définir l'œuvre de la chorégraphe, considérée comme « l'enfant terrible » de la danse sud africaine.
La programmation de cette Carte Blanche s'attachera, au travers d'une projection de films, à mettre en lumière les multiples facettes de cette artiste rebelle, instinctive et drôle, à l'image de ses pièces, dont les partis pris esthétiques sont indissociables de ses engagements politiques.

* ce spectacle est programmé
mercredi 24 juin à 21h au Théâtre Joliette-Minoterie
réservations et billetterie auprès du Festival de Marseille uniquement
04 91 99 02 50 — festivaldemarseille.com

en partenariat avec la friche la belle de mai

ateliers et bal dans le cadre de 48h chrono *just dance !*

ateliers gratuits tous publics

initiation à la **danse orientale** par **Sigalite**
samedi **28** juin de **10h** à **12h** au studio

Danse ancestrale, la danse orientale est commune, sous différentes formes, à de nombreux peuples du Moyen Orient et du pourtour méditerranéen. Elle sollicite souplesse et tonicité du buste, des épaules, des bras, des mains, du bassin et du ventre, exigeant du danseur coordination, musicalité et rythme.
Pour Sigalite, issue d'une famille marocaine d'origine juive, la danse orientale, qu'elle pratique depuis son enfance, est héritage familial . Elle se forme auprès de grands maitres, puis en 1997, s'y consacre entièrement à travers son propre enseignement et les spectacles de sa compagnie *Parfums d'Orient* avec laquelle elle se produit dans le monde entier.

initiation au **tango argentin** par **Silvia Ceriani**
samedi **28** juin de **14h** à **16h** au studio

Le tango argentin est une danse d'improvisation. Sa difficulté réside dans le fait de marcher à deux, face à face, dans une même direction et dans l'écoute absolue de sa ou son partenaire, de la musique, des autres danseurs...
Autant dire que cette danse de couple –la plus belle au monde selon ses nombreux pratiquants– nécessite une approche sensible à laquelle cet atelier, donné par une danseuse portègne de haut vol, vous initiera avant votre grand saut sur le « dance floor » du toit-terrasse, à 21h...

atelier de **tai-chi chuan** par **Caroline Sury**
samedi **28** et dimanche **29** juin de **9h30** à **11h30**
sur le toit-terrasse de la friche

Le Tai-chi chuan fait partie des arts martiaux chinois internes. Cet art du mouvement, praticable à tout âge, apporte détente, souplesse et énergie. Art martial, méditation dynamique, technique de bien-être et d'épanouissement, sa pratique est source inépuisable de découverte.
Air vif matutinal et vue panoramique viendront parfaire cet atelier propice à la régénération des corps et des esprits noctambules de ces 48h.

atelier de pratique **Feldenkrais** par **Nathalie Touaty**
dimanche **29** juin de **14h30** à **16h30** au studio

La méthode Feldenkrais s'occupe de nos habitudes non-conscientes de mouvement. Par une approche systémique des mouvements et de leur relation, elle permet de découvrir d'autres potentiels d'action.
Cette méthode utilise le mouvement corporel pour améliorer la qualité et l'efficacité du fonctionnement de chaque personne à partir de deux techniques : intégration fonctionnelle et prise de conscience par le mouvement.
Nathalie Touaty a été artiste chorégraphique et est praticienne certifiée depuis 2004. Depuis 2007, elle se consacre à la méthode, son enseignement en groupe et en individuel et à sa diffusion auprès de différents publics.

27→29 JUIN 2014 — 48H CHRONO — FRICHE LA BELLE DE MAI MARSEILLE

bal tango argentin, dj silvia ceriani

samedi **28** juin de **21h** à **00h30**
sur le toit-terrasse de la friche
en collaboration avec **manoamano** et **Les Trottoirs de Marseille**

Silvia Ceriani, née en 1961 à Buenos Aíres où elle vit et travaille, est une artiste argentine singulière.
Plasticienne [formée par Roberto Paez], comédienne et dramaturge [Ricardo Bartís...], elle rencontre le tango argentin en 1994, en la personne de Pedro Rusconi, dit Tete, figure portègne incontournable qui fut son partenaire, jusqu'à sa mort en 2010. Ensemble, ils parcourent l'Europe et les États-Unis et seront invités par Pina Baush en 1995 pour enseigner le tango à la compagnie, puis pour les répétitions de *Only You,* en 1996, pièce dans laquelle Pina Baush dansera avec Tete au Théâtre de la Ville et à Wuppertal.
À Buenos Aíres, Silvia Ceriani participe à de nombreux événements artistiques dont les derniers, en 2013, *El hacer hace pensar* au Centro de Investigationes Artísticas, avec Gustavo Marrone et Daniel Joglar et *Rompan todo* avec Bruno Dubner, au Musée d'Art Moderne.
Parallèlement, elle « musicalise » les nuits du Parakultural et de la Catedral d'Almagro, lieux emblématiques du « tango nuevo ».

moD_journal_66_Mise en page 1 25/05/14 22:19 Page7

performances dans le cadre de 48h chrono, *just dance !*

en partenariat avec la friche la belle de mai

27→29 JUIN 2014 48H CHRONO FRICHE LA BELLE DE MAI MARSEILLE

geneviève sorin, les singulières

samedi **28** et dimanche **29** juin

projet 2014

Polyphonie chorégraphique à trois voix **–Léa Canu-Ginoux, Marjorie d'Amora** et **Geneviève Sorin**–, trois signatures se conjuguent au féminin présent pour dessiner des « Soirées Singulières » propres à chaque espace, chaque lieu, chaque contexte et circonstance rencontrés.
« Soirées Singulières », des parcours dansés pour dire et éclairer l'instant de différentes strates d'expériences et de vécus.

Geneviève Sorin, sept 2013

samedi **28** et dimanche **29** juin **à 14h30**
espace d'exposition tour panorama

© Guida Bastos

hep ! garçon !

chorégraphie Geneviève Sorin
danse Marjorie D'Amora, Gatinho
contrebasse et création sonore Bastien Boni
fado, guitare et voix Guida Bastos
production Compagnie Geneviève Sorin/association MEAARI
coproduction Théâtre des Bernardines
résidences de création Station Alexandre | Lycée Thiers | Brasserie Le Jardin desDélices | La Gare Franche

Une performance chorégraphique pour un couple de danseurs, deux musiciens, une bande son... une proposition légère et mobile, une forme décalée pour offrir des respirations dans la ville.
C'est sur des places, dans des écoles, des usines,sur des marchés, dans des cafés que les quatre interprètes éprouvent leur danse au contact direct avec le public..
C'est dans le vif de ces rencontres que s'écrit la chorégraphie de Geneviève Sorin.

À la Friche, rendez-vous est donné dans un espace d'exposition de la Tour Panorama...

samedi **28** et dimanche **29** juin
lieux et heures divers

empreinte, solo

chorégraphie et danse Marjorie D'Amora
durée 7 minutes
production Eclipse Danse en partenariat avec Compagnie Geneviève Sorin/ association MEAARI

Ce court solo propose un combat mené avec force et handicap.
L'empreinte, comme une marque du passé qui ressurgit.
Marjorie D'Amora nous laisse la signature d'un souvenir intemporel.
Mêlant la force et l'affirmation d'un rock revendicatif, elle réussit à créer un décalage harmonique mêlant souplesse, sensualité et précision jusqu'à la pointe de son talon.

repères biographiques

Geneviève Sorin s'installe à Marseille en 1980. Danseuse, chorégraphe, accordéoniste et enseignante, elle a signé plus d'une quarantaine de pièces chorégraphiques et musicales et deux disques.

Geneviève Sorin vit la nuit au-dessus de la mer et le jour entre deux voies d'autoroute, dans une friche artisanale transformée de haute lutte en studio. Elle y accueille du monde, danseurs, musiciens élèves et professeurs. Et quitte parfois son lieu de répétitions pour habiter avec ses interprètes des cafés, des laveries automatiques, des savonneries fumantes, des scènes aussi. Danseuse toujours inégalée elle même et dont on souhaite longtemps voir les improvisations structurées, elle se glisse entre les sites les plus divers avec une écoute musicale des surfaces, des angles des plans qui renverse souvent nos rythmes de perception.

Christine Rodès,
UBU-scène d'Europe, juillet 2013

Marjorie D'Amora a développé une grande mobilité artistique à travers la pratique des arts du cirque et de la rue en tant que danseuse et échassière. Elle est également juge de compétitions Gymnastique Rythmique, discipline qu'elle enseigne, et dont elle fut championne de France par équipe. Elle a signé deux pièces chorégraphiques.

Gatinho est né à Cayenne. Il s'installe à Marseille à l'âge de 19 ans. C'est de Mestre Camaleão, qui l'initie à la capoeira traditionnelle appelée « Capoeira Angola », qu'il tient son surnom de Gatinho, pour son style de jeu proche de la gestuelle du chat.
Il est professeur de percussions, de capoeira et éducateur sportif. Parallèlement, il entame une carrière de Dee-Jay. Il rencontre Geneviève Sorin en 2011 pour une création regroupant plusieurs professeurs de danse et de musique. Il a publié *Chants de capoeira*.

Bastien Boni, contrebassiste, compositeur et improvisateur, a très souvent accompagné les créations de Geneviève Sorin. Il compose pour le théâtre, le cinéma, l'audiovisuel, la danse contemporaine. Il conçoit également des installations sous différentes formes telles sculptures ou objets sonores.

Guida Bastos chante le Fado en s'accompagnant à la guitare. Auteur-compositeur-interprète, elle est également musicienne-enseignante. Son univers musical –répertoire, composition ou improvisation– est nourri de musique traditionnelle portugaise et de poésie. Elle l'enrichit grâce aux multiples échanges artistiques qu'elle provoque et du métissage culturel qu'elle traverse lors de ses nombreux voyages. Elle écrit des bandes sonores pour des compagnies de danse, de théâtre et pour des films. Elle a reçu plusieurs prix dont la médaille d'or du Conservatoire national de Région de Marseille en guitare, et le 1er prix de musique de chambre du Conservatoire national de Région de Nice.

geneviève sorin et Marseille objectif DansE

2011 : *Sortie de Circuits*
2007 : *Cinq Mouvements pour un Lundi*
2006 : *3/4 Face*
1995 : *Portrait*
1991 : *Chansons : Hommage sentimental à Mac Orlan*
1989 : *Allo ! Mr Baril ? création* avec **Dominique Bagouet**
1988 : *Rendez-vous de chasse et musique de chambre*

moD_journal_66_Mise en page 1 25/05/14 22:19 Page8

calendrier journal 66

printemps-été 2014_année 26-27e saison

BLACK MOUNTAIN COLLEGE ● colloque | cip*M*
en partenariat avec le **centre international de poésie *Marseille***
dans le cadre du ***printemps de l'art contemporain***

vendredi **30** mai **| 19h**
présentation du livre collectif *Black Mountain College. Art, démocratie, utopie*
par **Jean-Pierre Cometti** et **Éric Giraud** | performance de **Joëlle Léandre**
samedi **31** mai **| 17h**
conférence et table ronde avec **Judith Delfiner | Mary Holden | Anne Lucas | Christine Rodès**
entrée libre

RÉMY HERITIER ● ***Percée persée*** | spectacle
jeudi **12** juin à **19h |** vendredi **13** juin à **21h** | friche la belle de mai

focus **ROBYN ORLIN** ● films
VIe carte blanche à marseille objectif DansE dans le cadre du **Festival de Marseille_danse et arts multiples**
samedi **14** juin **| 21h30 |** cité radieuse
entrée libre sur réservation

IVANA MÜLLER ● ***Positions*** | spectacle
mardi **17** juin à **21h |** mercredi **18** juin à **19h** | friche la belle de mai

TINO SEHGAL ● ***(sans titre) (2000)*** | spectacle
vendredi **27** juin à **20h |** samedi **28** juin à **21h |** friche la belle de mai

***JUST DANCE* 48H CHRONO à la friche la belle de mai – 27-28-29 juin**

GENEVIÈVE SORIN ● ***Les singulières*** | performance
samedi **28** et dimanche **29** juin **| 14h30 | tour panorama**
entrée libre

ATELIERS DE PRATIQUE TOUS PUBLICS | gratuits sur inscription
samedi **28** juin **| 10h-12h** | initiation à la **danse orientale** par **Sigalite**
samedi **28** juin **| 14h-16h** | initiation au **tango argentin** par **Silvia Ceriani**
samedi **28** et dimanche **29** juin | **9h30-11h30 |** ateliers **tai-chi chuan** par **Caroline Sury**
dimanche **29** juin **| 14h30-16h30** | atelier **Feldenkrais** par **Nathalie Touaty**

BAL TANGO ARGENTIN
samedi **28** juin **| 21h-00h30 | toit-terrasse |** gratuit
dj : **Silvia Ceriani**

lieux partenaires

cip*M* | centre de la vieille charité | 2, rue de la charité **|** Marseille 2e

cité radieuse | 280, bd michelet **|** Marseille 8e
bus 21 arrêt le corbusier | parking véhicules

friche la belle de mai | 41, rue jobin **|** Marseille 3e
bus 49 et/ou 58 **|** métro 1-2 station saint-charles **|** tram2 station longchamp | levélo **|** parking entrée 2

tarifs spectacles [réservation obligatoire]

8 € normal **| 3 €** minima sociaux et -26 ans **| carte flux** [1 spectacle au choix]
12 € pour 2 spectacles | 15 € pour 3 spectacles

marseille objectif DansE est partenaire de la **Carte Flux**, **L'attitude 13**, du **Pass'Arts** et des **Chèques culture**.
tarifs scolaires et groupes : nous consulter

AVEC LA CARTE FLUX DÉCOUVREZ 6 FESTIVALS POUR 45€
MAI-JUILLET 2014
Festival Les Musiques
marseille objectif DansE
Festival de Marseille_danse et arts multiples
Festival MIMI
FIDMarseille, Festival International de Cinéma
Festival Jazz des Cinq Continents
FLUXDEMARSEILLE.COM

renseignements et réservations

marseille objectif DansE 04 95 04 96 42
friche la belle de mai, 41 rue Jobin, 13331 Marseille cedex 3
télécopie 04 95 04 95 00 – courriel info@marseille-objectif-danse.org
www.marseille-objectif-danse.org

Retrait des billets sur place le jour de la représentation.
Ouverture de la billetterie 1h avant les manifestations.
Les billets non retirés 10 mn avant l'heure de la représentation sont remis en circulation.
Bar et restauration avant et après les manifestations à la Friche la belle de Mai.

équipe permanente
déléguée générale Josette Pisani | attachée à la communication Vanina Lebeau | attachée à la production Hind Abou Hassan | aide-comptable Sonia Soltani
collaborateurs
coordinateur et directeur technique Xavier Longo | webmaître Nicolas Sevaux | expert comptable Jean-Marc Mosselmans | commissaire aux comptes Marc Lopez
publications
conception graphique et réalisation Francine Zubeil | conception générale et rédaction Josette Pisani | impression Bremond Coloriage | 7000 exemplaires | mai 2014
conseil d'administration
Odile Cazes | Madeleine Chiche | Nicole Corsino | Norbert Corsino | Bernard Misrachi | Geneviève Sorin

marseille objectif DansE est une structure résidente de la friche la belle de mai, co-fondatrice de la scic-sa friche la belle de mai,

conventionnée par la Ville de Marseille,

subventionnée par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,

en collaboration avec le cip*M,* le Festival de Marseille_danse et arts multiples, mano*a*mano, Les Trottoirs de Marseille, Friche la Belle de Mai

avec l'aide de l'Onda [Office National de Diffusion Artistique] pour certains spectacles en diffusion,

licences d'entrepreneur du spectacle 2_117752 et 3_117753,

organisme de formation 93 13 11270 13.